

DOSSIER DE PRESSE

Mathurin Bolze

-

Immaqaa, ici peut-être

création 2025

-

Tournée :

- Les 6 et 7 mars au Théâtre de Sartrouville CDN
- Les 13 et 14 mars à La Brèche dans le cadre du Festival SPRING, Cherbourg
- Les 19, 20 et 21 mars à la MC2 de Grenoble, scène nationale
- Les 27 et 28 mars à Château Rouge, scène conventionnée - Annemasse
- Les 9, 10 et 11 avril à la scène nationale de Bourg-en-Bresse
- Du 16 au 19 avril à BONLIEU, scène nationale d'Annecy
- Les 21 et 22 mai à l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône
- Du 3 au 6 juin à la Maison de la Danse, Lyon dans le cadre du Festival utoPistes
- Du 24 au 26 juin à La Comédie Saint-Étienne avec le Festival des 7 Collines

Contact presse
Rémi Fort & Jordane Carrau
myra@myra.fr
01 40 33 79 13



DISTRIBUTION & MENTIONS

Conception, mise en scène Mathurin Bolze

Avec Mathurin Bolze, Léon Volet, Anahi de Las Cuevas, Tamila De Naeyer, Maxime Seghers, Helena Humm, Corentin Diana, Mattéo Callewaert, Dario Carrieri

Composition musicale Philippe Le Goff

Conception sonore Jérôme Fèvre

Dramaturgie Samuel Vittoz

Scénographie Gala Ognibene

Construction Les Ateliers Décor de la MC93 Bobigny

Machinerie scénique Nicolas Julliard

Lumières Victor Egéa

Costumes Clara Ognibene

Vidéo Orin Camus

Durée 1H10

Production Compagnie Les Mains, les Pieds et la Tête Aussi (MPTA, Lyon)

La Compagnie MPTA est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - D.R.A.C Auvergne Rhône-Alpes, par la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon au titre de son projet artistique et culturel.

Coproductions Maison de la Danse, Lyon - Pôle européen de Création - APCIAC - Association de préfiguration d'une Cité International des Arts du Cirque - Lyon métropole - La Brèche, Pôle National Cirque de Normandie - Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN - Scène nationale de Bourg - en Bresse - Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône - Château Rouge - Scène conventionnée - Annemasse - MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale - BONLIEU - scène nationale d'Annecy - MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny (en cours)

Avec le soutien de Convention Institut Français / Ville de Lyon, Aide à l'écriture pour les arts du cirque du Ministère de la Culture - Direction Générale de la Création Artistique (en cours).

NOTE D'INTENTION

À l'origine, poursuivre.

« Jusqu'à l'horizon, une immensité aveuglante... Il nous faut regarder autour de nous pour tenter de percevoir cet étrange nouveau monde, et nous devons faire appel à notre imagination pour en saisir les contours. »

tels étaient les quelques mots qui affleuraient dans le spectacle précédent, *Les hauts plateaux*. À l'origine encore, la rencontre ou plutôt les retrouvailles avec Philippe Le Goff, compositeur explorateur, passionné par les peuples et les paysages du grand nord, directeur de Césaré, Centre national de création musicale de 2011 à 2022.

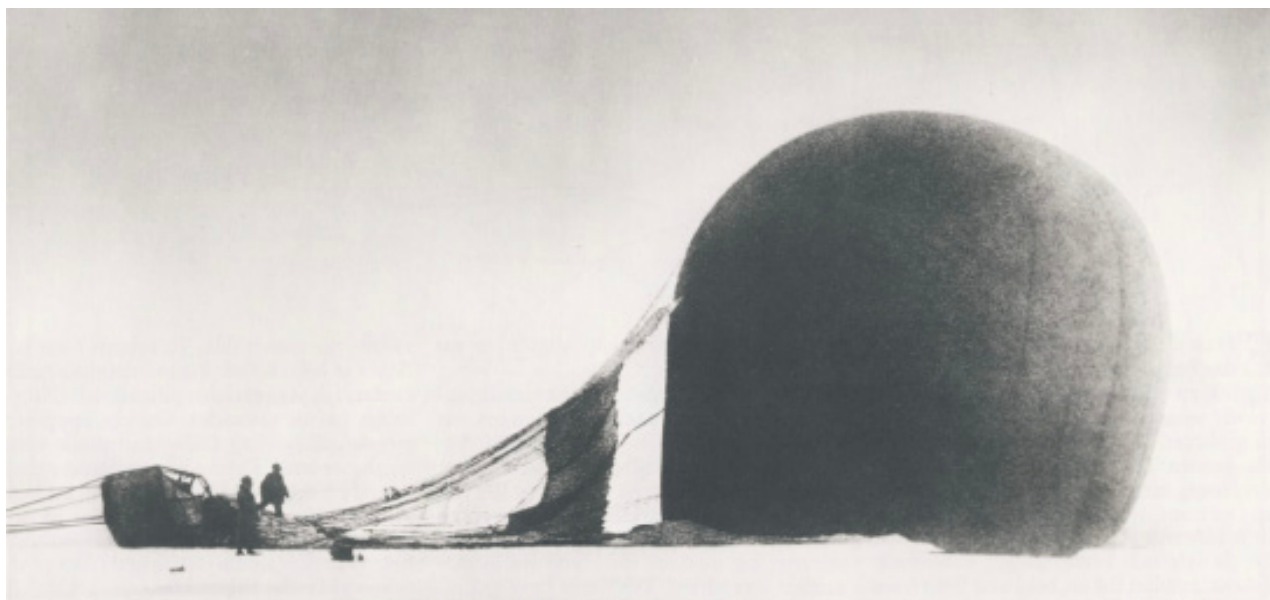
Nous nous étions croisés dans mon enfance autour de mes premières expériences de scène sur lesquelles il était créateur sonore ou spectateur. L'un de ces spectacles mis en scène par Jean-Paul Delore en 1984, au titre prémonitoire s'appelait *Arctic bay*. C'est autour de cette accroche et de ce désir de voyage, que je le sollicite au printemps 2022 pour imaginer avec son conseil et son accompagnement un voyage d'imprégnation dans les paysages arctiques, voyage dont les enjeux à préciser porteraient sur une collecte de sons, ambiances, éléments naturels, voix, animaux, paysages sonores... mais aussi sur des images photos et vidéo des différents états de la glace et de l'eau, des roches primaires, des phénomènes météorologiques et climatiques, du monde d'avant notre monde...Collecte encore de sensations et d'expériences de ces confins de la planète où la raréfaction des présences et des traces humaines invite à en saisir l'essence et l'essentiel. Une terre mouvante, aux avant-postes de l'impact des humains sur l'environnement, une terre laboratoire, sujette aux enjeux des matières premières ainsi qu'à celui des routes de navigation en évolution, où se concentre la lecture des bouleversements du monde.

Une terre humaine nourrie d'histoires, de pratiques, de rites.

Ce que nous ferons de cette matière est au centre de la création à venir.

Il s'agira de localiser notre Nord magnétique, c'est à dire de partir vers nos propres confins l'endroit qui nous aimante. Un Nord personnel, fictionnel, absolu, qui oriente notre recherche commune, pourvoyeur de lumière et parfois déboussolant.

EXTRAITS



Expédition polaire - 1897 © S.A. Andrée

Un monde sans rivage, Hélène Gaudy Actes Sud, 2019.

À l'été 1930, sur l'île Blanche, la plus reculée de l'archipel du Svalbard, à la faveur d'une exceptionnelle fonte des glaces, réapparaissent les vestiges d'une expédition polaire partie plus de trente ans auparavant : en 1897, Salomon August Andrée, Knut Frænkel et Nils Strindberg tentaient d'atteindre le pôle Nord en ballon et disparaissaient dans des circonstances mystérieuses. Sur le campement des explorateurs, plusieurs rouleaux de négatifs.

À partir des photographies sauvées et du journal de l'expédition, Hélène Gaudy imagine le périple de ces trois hommes et mène une réflexion aussi profonde que poétique sur l'esprit d'aventure et la lutte contre l'effacement.

ÉBLOUISSEMENT - Extrait page 300

« On a longtemps cru que l'absence était blanche, qu'elle ressemblait à la banquise, aux draps des spectres, à la lumière qui déferle quand la vie se termine, c'est ainsi qu'on a imaginé tout ce qu'on ne connaissait pas et tout ce qui nous manquait, les disparus, les êtres qu'on a aimés et les continents inaccessibles, mais on dirait bien que le blanc se perd, qu'à son tour il disparaît. »

« Peut-être que c'est cela, qu'il faut faire, pourraient-ils lancer comme une provocation, une blague : s'allonger, somnoler, devenir des explorateurs couchés, des voyageurs immobiles livrés au paysage, nonchalants, rigolards. Ce serait une vraie innovation, un véritable exploit. Ne pas résister. S'offrir tout entier à la banquise parce que le mouvement, c'est la peur, pourraient-ils se dire, un peu gais, oui, se mouvoir, c'est avoir peur de tout ce blanc, de tout ce vide, tenter à tout prix de l'animer. Restons couchés si nous n'avons plus peur. Restons couchés à boire, à manger, à fouiller dans notre passé, à en recycler les pelures, c'est peut-être ça, l'ultime courage, l'expédition jamais tentée. »

PROCESSUS DE CRÉATION



© Mathurin Bolze

Immaqaa,
peut-être, en inuktitut.

Et si le ressort dramatique, dramaturgique résidait dans ce peut-être ? Dans cette hypothèse émise sans affirmation définitive, sans certitude, cette lecture des traces photographiques retrouvées mais altérées, en partie effacées, en partie mises en scène, « menties » en quelque sorte.

Ce peut-être des personnalités à qui l'on prête des pensées, des sentiments, des peurs et des affects. Cette supposition que le drame s'est joué ainsi, dans un enchaînement de faits probables plus qu'avérés.

Ce peut-être du paysage.

Mouvant, en permanente évolution/recomposition, ce sol précaire aux propriétés multiples, infiniment lisse ou chaotique, d'une dureté de glace ou tapis de neige, liquide ou fracturé.

Ce peut-être du climat et de la lumière, dans un jour tremblant et vacillant, de l'éblouissement permanent

à la nuit noire pesante qui semble ne jamais finir. Que d'incertitudes...

J'aime les traces incomplètes qui nous laissent la possibilité d'y engouffrer nos projections. D'y tracer nos propres histoires, d'y dessiner nos personnages, de reconstruire le poème que nous saisissons par bribes. J'aime la confrontation des éléments et celle du climat. J'aime l'échelle démesurée du temps qui se cache dans la profondeur d'une carotte de glace, l'échelle démesurée de cet espace qui abrite une poignée d'humain dans un désert blanc sans fin.

J'aime imaginer le surgissement de la couleur : un lichen ocre, le vert intense d'une plante microscopique, d'une aurore boréale ; le rouge intense d'une flaque de sang.

Mathurin Bolze,
Conception et mise en scène

DRAMATURGIE



Kullorsuaq © Mathurin Bolze

« Peut-être que la banquise, une étendue de glace, la recherche du pôle nord, tout ce blanc et ce froid, sont les évocations les plus justes de notre condition humaine contemporaine. Pris dans le réchauffement climatique, la débâcle, la violence du capitalisme, la perte de sens et du sensible, voués à disparaître. Le désir de conquête et de maîtrise totale de notre environnement était beau, puissant, peut-être absurde. Nous nous y sommes perdus, alors nous nous tournons vers ceux que nous avons détruit pour tenter d'y comprendre quelque chose. Peut-être allons-nous vers le grand nord et les Inuits parce que nous comprenons dans nos chairs urbaines occidentales qu'ils vont disparaître, ou parce qu'eux seuls maintiennent vivant les mystères qui peuvent nous sauver. Peut-être est-ce simplement du blanc, une qualité de lumière particulière, un décor dans lequel les corps en mouvement prennent une tournure singulière. Peut-être que le roman *Un monde sans rivage*, d'Hélène Gaudy est notre métaphore parfaite. Il y a quelque chose de sa langue, de la construction même de son récit discontinu, de sa démarche qui colle tellement bien à notre intuition de départ.

Comme le gel colle la peau qui le touche. C'est dans la dramaturgie de son roman que je vole ce "peut-être" qui traduit non seulement notre incertitude, nos doutes, mais aussi notre délicatesse, notre humilité face à nos pratiques. Peut-être, c'est aussi ce qui nous permet de chercher ensemble, d'oser mettre quelque chose en commun : un mouvement, un son, une parole, une musique, la projection d'une image en mouvement, une posture, un philosophe, un regard, une contorsion, une écoute, une suspension, une lumière. Peut-être bien que ce vortex sensible finira par faire émerger notre conte ; comme le photographe dans sa chambre noire qui espère avoir trouvé les bons ingrédients, les bons mélanges dans les bonnes proportions pour voir se révéler les images de ces hommes, partis en ballon, naufragés dans un désert de glace, sur le papier qu'il plonge dans son bain. »

Samuel Vittoz,
Dramaturgie



BIOGRAPHIES

MATHURIN BOLZE

Directeur artistique

Il collabore avec divers metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs tels que Jean Paul Delore, François Verret, Kitsou Dubois, Guy Alloucherie, Roland Auzet, Richard Brunel, Jean Pierre Drouet, Akosh, Alexandre Tharaud, Philippe Foch, Louis Sclavis.

Il fait d'abord partie du Collectif Anomalie (*Le Cri du caméléon*, *33 tours de pistes*, *Et après on verra bien*) avant de créer sa propre compagnie les Mains les Pieds et la Tête Aussi (MPTA) en 2001 au sein de laquelle il crée *Fenêtres* (2002), *Tangentes* (2005), *Ali* (2008) avec Hédi Thabet, *Du goudron et des plumes* (2010), *À bas bruit* (2012), *La Marche* (2015), *Barons perchés* (2015), *Les hauts plateaux* (2019).

Il conduit des créations collectives (utoPistes avec la Cie XY, Ici ou là, maintenant ou jamais avec le Cheptel Aleïkoum) et construit des compagnonnages artistiques avec Dimitri Jourde, Hédi et Ali Thabet, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman, ou encore avec Emma Verbeke et Corentin Diana.

Par ailleurs formateur, il met en scène le spectacle de fin d'étude de la 29e promotion du CNAC en lui associant la 76e promotion de l'ENSATT. Il a été membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche de 2015 à 2019 et artiste associé au Manège - scène nationale de Reims de 2018 à 2021.

En tant que directeur artistique du Festival utoPistes créé en 2011, il invente de nouvelles modalités de présentation des oeuvres et des artistes, construit d'inédits rassemblements avec le public, mobilisant les institutions dédiées au spectacle vivant de la Métropole de Lyon.

Depuis 2014, la Compagnie MPTA et l'École de Cirque de Lyon portent ensemble le projet d'un lieu dédié aux arts du cirque, dans lequel toute la filière trouvera de la ressource, pour s'entraîner, apprendre, se former, créer, rechercher, découvrir et partager. Ouvert aux amateurs, étudiants, professionnels et tous publics, ce lieu au nom provisoire de Cité internationale des Arts du Cirque devrait ouvrir en 2026 à Vénissieux.

Depuis 2023, Mathurin Bolze est artiste associé du CDN de Sartrouville, dirigé par Abdelwaheb Sefsaf.

SAMUEL VITTOZ

Dramaturge

Dès 2001, il se forme pendant 2 ans au conservatoire du 5e arrondissement de Paris. Admis au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille avec Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Alain Françon, Philippe Adrien, Caroline Marcadé et Árpád Schilling et obtient son diplôme en 2006.

Il joue dans *Le Mental* de l'équipe de Frédéric Béliet-Garcia et d'Emmanuel Bourdieu, mis en scène par Denis Podalydès au Théâtre du Rond-Point, il joue aussi dans *Car ceci est mon vin* de Julien Guyomard et dans *Dissident il va sans dire* de Michel Vinaver mis en scène par Gervais Gaudreault.

En 2008, il rencontre Yoshi Oida et danse dans l'opéra *Il mondo de la luna* de Haydn. Depuis, il l'assiste à la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart en 2010, *La Nuit de Gutenberg* de P. Manoury en 2011, *Terre et Cendres* de J. Combier, *Pilgrimm's progress* de V. Williams en 2012, *Yumé* de Kazuko Narita en 2014 et *Les Pêcheurs de perles* de G. Bizet en 2015, *War Requiem* de Britten en 2018. Il assure seul la reprise des *Pêcheurs de Perles* à Oman en 2017 et *Le chant de la Terre* de Mahler à Sao Paolo en 2018. En 2024 il rejoint à nouveau Yoshi Oida pour la reprise des *Pêcheurs de Perles* à l'opéra de Bordeaux.

Entre 2008 et 2013, il met en scène *Réception et Souvenirs Assassins* de Serge Valletti et *le Conte d'Hiver* de W. Shakespeare à Villeréal, travaille comme dramaturge avec Jeanne Candel pour le spectacle Robert Plankett et co-met en scène *Naissance* de Julien Guyomard avec l'auteur.

En 2009 il crée Un Festival à Villeréal et assure depuis la co-direction artistique de cet événement. En 2019 il assiste Mathurin Bolze sur la création des *hauts plateaux* comme dramaturge.

En 2020, il intervient ponctuellement pour un conseil dramaturgique sur la création *À nos vertiges* de Corentin Diana et Emma Verbeke. Entre 2020 et 2022, il accompagne Yoshi Oida et Kaori Ito pour la création et la tournée du Tambour de Soie produit par la Maison de la culture d'Amiens. Entre 2019 et 2023, il accompagne Julien Villa et la Cie La propagande asiatique comme dramaturge pour la

création du *Procès de Philip K. et de Rodez Mexico*.

JÉRÔME FÈVRE

CRÉATEUR SONORE

Membre fondateur de la Compagnie MPTA, Jérôme Fèvre assure la direction technique de tous les projets initiés par la compagnie. Il est également créateur sonore pour Mathurin Bolze et d'autres artistes croisés lors des projets de la Cie. Il réalise la bande son de *Fenêtres* (2001). Pour *Tangentes* en 2005, il sonorise Akosh S. et Gildas Etevenard. En duo avec le musicien Philippe Foch, il coréalise la musique originale de *Du goudron et des plumes* (2011) et produit le disque tiré du spectacle. Il crée la bande-son de *Barons Perchés* (2015). En 2017, il crée le son de *Somnium* de Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman. Il collabore avec Séverine Chavier sur *Après coups, Projet Un-Femme* (2017), les travaux de fin d'étude des étudiants du CNAC (2017) et *Egmont* de Beethoven créé à la Seine Musicale avec la cheffe Laurence Equilbey et In Sula orchestra. Il contribue à la création de l'atelier-spectacle de fin d'étude de la 29e promo du CNAC et la 76e promo de l'ENSATT en 2017.

PHILIPPE LE GOFF

Compositeur sonore

Compositeur et artiste sonore, Philippe Le Goff a été directeur de Césaré - Centre national de création musicale à Reims de 2011 à 2022. Il a enseigné le son à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims), après avoir enseigné l'inuktitut de l'arctique canadien à L'INALCO à Paris (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), pendant plus de quinze ans.

Son parcours de compositeur et d'artiste sonore est indissociable de son histoire avec le Grand Nord, terre de prédilection qu'il parcourt régulièrement depuis plus de 30 ans. Son travail, depuis longtemps habité par la voix et le paysage sonore, s'est constamment alimenté à la source d'une réflexion sur le langage, l'oralité et la transmission des savoirs et des pratiques. Il a développé depuis 2002 un cycle intitulé *Nature Blues*, regard en miroir de l'homme et de la nature, de la nature et de la culture.

Depuis 2015 un nouveau cycle intitulé *Traces & Esquisses* s'intéresse aux « écritures » réelles ou imaginaires nées de la lecture du monde et caractéristiques des cultures orales. Lire et observer, imaginer et esquisser, transformer en « récit » les formes réelles ou rêvées, fruits du

hasard ou intentionnelles, signes du corps ou de la nature, toute forme susceptible d'être lue et interprétée : des lignes de la main à la configuration des nuages, à l'organisation des étoiles ou des « Laisses de mer » que les courants marins abandonnent sur les plages...

GALA OGNIBENE

Scénographe

Gala Ognibene est scénographe, diplômée de l'ENSATT (2014), et de l'ESADSE (2011). Elle conçoit la scénographie de *Woyzeck* mis en scène par Ismaël Tifouche (2015), *La Fonction Ravel*, mis en scène par Claude Duparfait et Célie Pauthe (2016), puis *Le Froid augmente avec la Clarté* (2017). *Dîner en ville*, mis en scène par Richard Brunel (2017), *L'Homme de rien*, mis en scène par Eric Petitjean (2018), *Ariana*, mis en scène par Ismael Tifouche (2020), *Antigone*, mis en scène par Daniel Léocadie et Daniel Waro (2021), *Le bal du nouveau monde*, du Ring Théâtre, Guillaume Fulconis (2022), *Longtemps je me suis levée tôt*, mise en scène de Claire Barrabès (2022), et *Smog* mise en scène de Pauline Collin (2022). Elle collabore régulièrement en tant que scénographe avec la Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre : *Les Ondes Sonores*, *Plume*, *Songes*, *Hors-champ*, *Métamorphoses*, *Puck* et *Chaperon*. Avec la compagnie de danse Aniki Vovo : *O que importa e o caminho* (2018) et *O canto do sapo* (2020), *Un Oiseau* (2021), et *Des Oiseaux* (2023). Avec le Terter Théâtre : *En l'espèce* (2013), *Cellules* (2014), *Marx est mort* (2017) et *Bête Noire* (2022), théâtre en milieu pénitentiaire. Et en tant qu'accessoiriste avec David Lescot : *Les ondes magnétiques* (2018), *Une femme se déplace* (2019). Depuis 2019, elle est associée à CEN/construction, atelier de décor situé à la Griotte, à Die.

CLARA OGNIBENE

Costumière

Elle intègre la première promotion de concepteur costume à l'ENSATT en 2007. Elle aime tisser les histoires comme les langues, sur différents terrains de jeux sensibles et artistiques. Comme créatrice de costumes, elle croise la route d'Ariane Mnouchkine, Christian Schiaretti, Claudia Stavisky, Sylvie Mongin-Algan et la Cie trois-huit, Florence Lavaux, Le groupe Tonne...

En 2013, elle est lauréate du concours européen (France, Italie, Allemagne) d'opéra Wagner 2000, pour la création du *Vaisseau fantôme*. Elle collabore,

comme assistante costume avec Frank Castorf, pour la création de *Bajazet*. À l'opéra, avec André Engel, Stefen Herheim, Lee Bradley, Olivier Py, Richard Brunel, Peter Langdall... Elle crée des costumes entre autres pour les chorégraphes Flora Detraz, Ioannis Mandafounis, Pierre Pontvianne, la Cie Anikivovo, Cie RaieManta et collabore à la recréation d'*Auf dem gebirge Hat man ein geschrei gehört* de Pina Bausch en 2021, ainsi qu'avec Marcos Morau pour *La Belle au bois dormant* en 2022. Participation à la biennale de danse de Lyon pour les territoires de Grenoble et Saint Marcellin *Dans les peaux de l'Afrique* en 2021. Actuellement en création avec la compagnie Canticum Novum pour le spectacle jeune public *NOUR* à l'Opéra de Saint-Étienne et le spectacle *Des oiseaux* de la Compagnie Aniki Vovo à l'atelier de Paris.

ORIN CAMUS

Vidéaste

Orin Camus a grandi au sein d'une famille d'artistes, développant sa passion pour la danse, la musique et les arts du cirque. Après des études de danse classique au Conservatoire de Toulouse, il intègre en 2000 le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, où il affine son goût pour une danse improvisée et physiquement engagée. Sa carrière débute en 2002, collaborant avec des chorégraphes comme Paco Décina et Valérie Rivière. En 2012, il fonde avec Chloé Hernandez l'association Yma, compagnie de danse contemporaine et résidence de création; ensemble, ils créent une dizaine de pièces chorégraphiques. Orin est aussi compositeur/dj et vidéaste, contribuant aux bandes sonores et projections de ses œuvres et pour d'autres productions artistiques..

VICTOR EGÉA

Éclairagiste

Victor Egéa a été diplômé en études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence avant de rejoindre en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (TNS). Dès 2008, il se consacre à une carrière d'éclairagiste et de vidéaste, principalement dans les domaines du théâtre et de l'opéra.

Au fil des années, il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène, tels que Rémy Barché, Lydia

Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Lucie Berelowitsch, Maëlle Poesy, Blandine Savetier, Jacques Vincey, Richard Brunel, ainsi que plus récemment avec Boris Gibé, Jean-Yves Ruff et le metteur en scène allemand Kevin Barz. Il a également travaillé aux côtés de compositeurs comme Eric Maestri et Mathieu Corajod, apportant sa contribution à la mise en place visuelle des œuvres.

ANAHI DE LAS CUEVAS

Contorsionniste, suspensive

Née à Buenos Aires, Anahi découvre le cirque à 17 ans et débute sa vie d'artiste au sein du cirque traditionnel Criollo. Six ans plus tard, elle approfondit sa formation. au Centre national des arts du cirque (CNAC) et obtient son diplôme en 2016 avec un cerceau en fer d'un mètre de diamètre comme partenaire. Elle consacre sa formation à exploiter et exprimer ses capacités physiques, ce qui la conduit vers une recherche autour de la contorsion et de la dislocation et des mécanismes de l'illusion d'optique. Elle est porteuse et auteure de ses propres projets ainsi qu'interprète dans différentes compagnies. Au fil de son parcours elle a collaboré avec Angela Laurier, Cie MPTA, Teatro del Silencio, le collectif AOC entre autres. Co-auteure de PROViSOIRE (compagnie l'un Passe), elle obtient en 2018 la bourse d'écriture Beaumarchais, avec Iorhanne Da Cunha. En 2019, elle intègre la compagnie MPTA, avec *Les hauts plateaux* mis en scène par Mathurin Bolze. En 2020, elle crée le Collectif Sismique avec Nicolas Fraiseau, Léa de Truchis et Christine Tiana. En 2021, elle fait son premier solo en tant que porteuse de projet : *Le corps sans Organes* avec Lola Etiève (créatrice son). À l'automne 2025 Anahi De Las Cuevas commence une nouvelle création pour la salle : *SERÉ MILLONES*.

LÉON VOLET

Acrobate, mât chinois

Acrobate et artiste de performance physique, Léon Volet, élabore un langage ayant pour point d'ancrage le cirque et son rapport aux objets. C'est après des études en sciences de l'environnement à l'université de Lausanne qu'il s'oriente vers le cirque à Turin puis au Centre National des Arts du Cirque. Dès la fin de sa formation, il collabore avec différents collectifs et créé des formes spectaculaires

qui explorent la variété des champs du cirque. *No Panication* avec Sandra Reinchenberger est une première tentative autour d'un unique agrès, le trapèze ballant. Suivra, en 2019, le spectacle *l'estetica dell'orso* avec EDO Cirque : le projet revendique une écriture circassienne fragmentée. Viendra le collectif la horde dans *les pavés et le spectacle* en déambulation in situ, *IMPACT D'UNE COURSE*, qui fait de la ville un agrès de cirque.

En parallèle il participe à différentes performances notamment avec le collectif Les mains sales et la société protectrice des petites idées. En tant qu'interprète il travaille avec Maroussia Diaz Verbeke puis actuellement avec la Cie MPTA/ Mathurin Bolze comme acrobate pour le spectacle *Immaqaa* mais aussi comme danseur-conteur avec Heidi Kipfer et actuellement avec Ana Laura Nascimento pour le spectacle *Agua bentà*.

TAMILA DE NAEYER

Voltigeuse, portés acrobatiques

Après des années de pratiques sportives elle va à la rencontre du cirque en 2012. C'est dans le cadre de cours amateur à l'école de cirque de Bruxelles qu'elle rencontre Maxime Seghers et les portés acrobatiques. Dans un élan d'envie commun de scène, ils se forment ensemble à l'école de cirque Jules Verne et intègrent ensuite l'Académie Fratellini comme apprentis. Ils sont diplômés en juillet 2021. Durant leurs formations, ils croisent le chemin d'artistes tel que Sylvère Lamotte - cie Lamento, Christophe Huysman, Frédéri Vernier, Alexandre Fournier, Fred Blin - Les Chich Capon et d'autres qui les ont accompagnés à trouver une forme de leurs pratiques qui leurs est propres.

Leurs recherches se situent dans un univers de portés non conventionnelles, mélangées avec de la danse contact et des bribes d'arts martiaux. Depuis la sortie d'école, Tamila s'est engagée dans la création du spectacle *Chair et os* de la cie Jérôme Thomas jusqu'en juin 2022 en tant qu'acrobate et à repris un rôle depuis janvier 2023 dans le spectacle *Corps extrêmes* de Rachid Ouramdane en tant que voltigeuse.

MAXIME SEGHERS

Porteur, portés acrobatiques

Maxime Seghers a commencé le cirque aux alentours de 8 ans dans une école de pratique amateur à

Bruxelles - et en parallèle, pratiqué le judo, le tricking et la capoeira.

À l'École de Cirque de Bruxelles, il rencontre Tamila De Naeyer avec laquelle il décide de se former aux portés acrobatiques.

Ensemble, ils suivent la formation préparatoire du pôle cirque Jules Verne d'Amiens, puis la formation d'apprenti au sein de l'Académie Fratellini jusqu'en 2021. Dès lors, il travaille avec Le Théâtre du Phare – Olivier Letellier dans *Un Furieux Désir de Bonheur*, avec le chorégraphe Rachid Ouramdane dans *Corps extrêmes* et avec le circassien Camille Boitel dans *La Lévitiation Réelle*.

HELENA HUMM

Trapeziste, suspensive

Helena découvre et se tourne vers le cirque à Circomedia - Centre for Contemporary Circus and Physical Theatre (Bristol, Angleterre). Elle choisit pour discipline le trapèze fixe.

Après deux ans, elle intègre le Centre National des Arts du Cirque/ CNAC Châlons-en-Champagne, où elle travaille au sein de l'école avec Fanny Coindet, Pierre Rigal, Gilles Cailleau et Christophe Haleb. Elle finit ses études au CNAC et elle enchaîne avec la tournée de *After all*, une création collective sous la direction artistique de Séverine Chavrier. Ensuite elle participe à la création d'un spectacle de Séverine Chavrier, en tant que comédienne / circassienne. En parallèle, elle continue de jouer du trapèze dans des événements comme *L'Atelier du Plateau Fait Son Cirque*, ou *The Gala Show* de la Convention Européenne de Jonglage. Elle forme le collectif Les Glaneuses et iels travaillent actuellement sur leur première création 2025.

CORENTIN DIANA

Acrobate, voltigeur

Corentin Diana découvre le cirque par le Pop Circus, école amateur de Auch. Il s'initie au jonglage, à la bascule et à l'acrobatie et poursuit sa passion en intégrant le CNAC. Issu de la 29e promotion, il participe au spectacle de sortie d'école *Atelier 29*, mis en scène par Mathurin Bolze, où une affinité artistique se développe durant la création.

Depuis, il est auteur-interprète et fait de l'acrobatie son vocabulaire d'expression scénique. Il a notamment travaillé avec la Cie 111 pour la reprise du spectacle *Plan B* d'Aurélien Bory et Phil Soltanoff. Avec Emma

Verbèke, en tant qu'artistes compagnons de la Cie MPTA, ils conçoivent leur premier projet artistique sous la forme d'une maquette précédant une forme longue ; *À nos Vertiges* (2020). En parallèle de ce compagnonnage, il participe à la création puis à la diffusion du spectacle *Les hauts plateaux* conçu par Mathurin Bolze en 2019. Cette même année, il crée également un duo pour l'espace public, le spectacle *Wake up !* avec Léonardo Ferreira. Depuis 2018, il travaille également sur le développement du cirque sur l'île de Mayotte ; avec l'association Hip Hop Évolution, il accompagne de jeunes danseurs en voie de professionnalisation avec la création du spectacle *Yatru Cirki*.

DARIO CARRIERI

Acrobate, porteur
Élève associé de l'ENACR

Dario Carrieri né le 30 juillet 2001 à Massafra en Italie. En parallèle de son baccalauréat en sciences du sport, il pratique le cirque pendant 8 ans au « Circo Laboratorio Nomade » à San Simone avant de rejoindre l'École Salto au Portugal pour 1 an. Lors des sélections de l'ENACR en 2022, il rencontre Mattéo Callewaert et c'est le coup de foudre artistique. Ensemble ils formeront le duo « Senza Senso » et obtiennent leur brevet artistique des techniques de cirque en juillet 2024. Dario travaille avec les compagnies MPTA, Hors Surface, Pole K, Lunatic ou encore Libertivore.

MATTÉO CALLEWAERT

Acrobate, voltigeur
Élève associé de l'ENACR

Mattéo Callewaert né le 21 septembre 2003 à Orléans. Après son baccalauréat option cirque obtenu en 2021 à l'École Nationale de cirque de Châtellerault, Mattéo rejoint la formation préparatoire du Centre Régional des Arts du cirque de Chambéry (Arc en cirque). Lors des sélections de l'ENACR en 2022, il rencontre Dario Carrieri et c'est le coup de foudre artistique. Ensemble ils formeront le duo « Senza Senso » et obtiennent leur brevet artistique des techniques de cirque en juillet 2024. Dario travaille avec les compagnies MPTA, Hors Surface, Pole K, Lunatic ou encore Libertivore.

TOURNÉE

- Les 6 et 7 mars au de Théâtre Sartrouville CDN
- Les 13 et 14 mars à La Brèche dans le cadre du Festival SPRING, Cherbourg
- Les 19, 20 et 21 mars à la MC2 de Grenoble - Scène nationale
- Les 27 et 28 mars à Château Rouge, Scène conventionnée - Annemasse
- Les 9, 10 et 11 avril à la scène nationale de Bourg-en-Bresse
- Du 16 au 19 avril à BONLIEU, scène nationale d'Annecy
- Les 21 et 22 mai à l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône
- Du 3 au 6 juin à la Maison de la Danse, Lyon dans le cadre du Festival utoPistes
- Du 24 au 26 juin à La Comédie Saint-Étienne avec le Festival des 7 Collines

FESTIVAL UTOPISTES 2025

Le Festival utoPistes se déroulera du 22 mai au 21 juin 2025. Consacré aux arts du cirque dans la métropole de Lyon, il vise à renouveler les esthétiques du cirque en travaillant avec des partenaires régionaux et locaux.

Le festival s'engage également dans la promotion de la création artistique à travers des dispositifs tels que Premières Pistes et le Plateau émergent, qui accompagnent les jeunes talents dans la création de leurs premières oeuvres. Parallèlement, des étapes de création d'artistes déjà confirmés sont également soutenues, tout comme des pièces de répertoire.

Le festival s'étend aux établissements scolaires de la métropole, offrant un parcours artistique enrichissant aux jeunes et au public local.

La 7e édition est un évènement essentiel pour mettre en valeur les missions de la Cité Internationale des Arts du Cirque, en tant que Pôle national Cirque en préfiguration.

EDITO FESTIVAL 2025 :

«Créer des spectacles, accompagner des équipes artistiques, structurer la filière, irriguer le territoire par la pratique du cirque à l'école, rencontrer d'autres spectateurs, d'autres artistes... Telles sont les ambitions des utoPistes qui partagent, le temps du festival, leur collection de spectacles et de personnalités, de rites et de pratiques, d'univers singuliers et d'imaginaires.

Une année riche en symboles pour notre Pôle National Cirque en préfiguration ; la nomination d'un architecte en charge de la construction de la cité des arts du cirque à Vénissieux ; l'implantation pour cinq mois d'un « lieu éphémère » sous chapiteau au parc de Parilly pour déployer in situ un panel d'activités circassiennes. Une année de structuration. Notre équipe s'agrandit et déploie ses missions à 360°, avec en point d'orgue la 7e édition du festival utoPistes !

Une année ronde comme le monde, avec des spectacles qui cherchent le geste juste entre irrévérence et respect profond pour ce qui fonde l'en commun de notre humanité.

Bon festival !»

Mathurin Bolze et Mathilde Favier



L'ÉDITION 2025 EN CHIFFRES

- **7ÈME ÉDITION**
- **22 PARTENAIRES** À LYON ET DANS LA MÉTROPOLE
- **27 PROPOSITIONS ARTISTIQUES**
- **55 REPRÉSENTATIONS**
- **1500 PLACES** DE SPECTACLE GRATUITES
- **DES ACTIONS DE DÉCOUVERTE ET DE PRATIQUE** TOUT PUBLIC
- **22 000 SPECTATEURS ATTENDUS**

UTOPISTES – CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS DU CIRQUE

La compagnie MPTA et l'Ecole de Cirque de Lyon travaillent depuis plus de 10 ans à tisser un écosystème vertueux. Sur le territoire, ils visent l'émergence d'un lieu-filière dédié à la vitalité des arts du cirque.

Depuis 2011, chaque édition du festival utoPistes a marqué une étape supplémentaire dans l'avancée de ce projet structurant pour le cirque en région. Cette 7e édition sera l'occasion d'un coup de projecteur sur ce projet de lieu, baptisé UTOPISTES – Cité Internationale des Arts du Cirque.

En attente de locaux définitifs prévus pour 2028 à Vénissieux, les UTOPISTES déploient leurs activités hors-les-murs, hébergées par de nombreuses structures partenaires. Du 10 mars au 27 juillet 2025, ils seront implantés dans un lieu éphémère sous la toile du CNAC, à l'espace chapiteau du parc de Parilly. Il accueillera des femmes artistes, en création ou en recherche/laboratoire, des amateurs de tous âges participant à des rencontres, des stages, des colonies artistiques estivales ; et des professionnels venus se former et s'entraîner au sein des UTOPISTES – Cité Internationale des Arts du Cirque.

UTOPISTES - CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS DU CIRQUE

